Instruction administrative

Prime de rapatriement

En application de la sous-section 4.2 de la circulaire du Secrétaire général [ST/SGB/2009/4](http://undocs.org/fr/ST/SGB/2009/4), et aux fins de l’application de l’annexe IV du Statut du personnel et de la disposition 3.19 du Règlement du personnel, le Secrétaire général adjoint à la gestion promulgue ce qui suit :

Section 1  
Disposition générale

Une prime de rapatriement est versée aux anciens membres du personnel recrutés sur le plan international selon les modalités et conditions énoncées dans l’annexe IV du Statut du personnel et dans la disposition 3.19 du Règlement du personnel, ainsi que dans la présente instruction.

Section 2  
Conditions d’octroi

1. Conformément à l’annexe IV du Statut du personnel et à la disposition 3.19 du Règlement du personnel, les anciens fonctionnaires qui ont été recrutés sur le plan international ont droit à une prime de rapatriement lorsqu’ils satisfont aux conditions ci-après à la date de leur cessation de service :

a) L’Organisation est tenue de rapatrier l’intéressé à la cessation de service après une période de service, de cinq ans ou plus, ouvrant droit à la prime, selon les modalités définies dans la section 3 de la présente instruction;

b) L’intéressé réside en dehors de son pays d’origine et du pays de sa nationalité, selon les modalités définies dans la disposition 3.19 du Règlement du personnel, alors qu’il est en poste dans le lieu de sa dernière affectation;

c) L’intéressé n’a pas été renvoyé ni licencié pour abandon de poste.

1. La prime de rapatriement n’est pas versée :

a) Aux fonctionnaires recrutés sur le plan local au sens de la disposition 4.4;

b) Aux fonctionnaires qui ont le statut de résident permanent dans le pays où ils sont en poste au moment de la cessation de service.

Section 3  
Période de service ouvrant droit à la prime

1. Conformément au sous-alinéa v) de l’alinéa b) de la disposition 3.19 du Règlement du personnel, la période ouvrant droit à la prime de rapatriement lors de la cessation de service s’entend de la période, d’au moins cinq ans, pendant laquelle le fonctionnaire titulaire d’un engagement de durée déterminée ou d’un engagement continu[[1]](#footnote-1) a été en poste et a résidé de façon continue en dehors de son pays d’origine et du pays de sa nationalité, ou du pays où il a obtenu le statut de résident permanent.
2. Le service est considéré comme interrompu à la cessation de service définie dans la disposition 9.1 du Règlement du personnel. Si l’ancien fonctionnaire est rengagé aux termes de la disposition 4.17 du Règlement du personnel, une nouvelle période de service ouvrant droit à la prime commence à courir dès son rengagement. La période de service est réputée continue lorsque l’intéressé a pris un congé spécial. Toutefois, aux fins du calcul de la prime, les périodes de congé spécial avec traitement partiel ou sans traitement qui atteignent ou dépassent un mois entier ne comptent pas dans la durée du service.
3. Lorsque la période de service ouvrant droit à la prime en dehors du pays d’origine et du pays de nationalité ou en dehors du pays de résidence permanente a été interrompue par une période de service accomplie dans l’un de ces pays, la période de service prise en compte aux fins du versement de la prime est déterminée comme suit :

a) La période ouvrant droit à la prime est réduite à raison de deux fois le nombre d’années et de mois de service n’ouvrant pas droit à la prime accomplis par l’intéressé dans son pays d’origine, le pays de sa nationalité ou le pays dont il est résident permanent;

b) Après réaffectation de l’intéressé en un lieu situé hors du pays d’origine, du pays de sa nationalité ou du pays dont il est résident permanent, la période ouvrant droit à la prime est restituée à raison de deux fois le taux normalement applicable jusqu’à restitution de la période de service ouvrant droit à la prime réduite en vertu de l’alinéa a) ci-dessus. Par la suite, la période de service ouvrant droit à la prime est calculée au taux normalement applicable jusqu’à ce que la durée maximale de 12 années soit atteinte, conformément à l’annexe IV du Statut du personnel.

1. Dans le cas des fonctionnaires qui ont été autorisés à titre exceptionnel à acquérir ou à conserver le statut de résident permanent dans le pays de leur lieu d’affectation et qui changent ce statut à une date ultérieure, la période de service ouvrant droit à la prime débute à la date à laquelle ce changement est intervenu, pour autant que toutes les autres conditions soient remplies.

Section 4  
Justification du changement de résidence

1. Conformément à l’alinéa d) de la disposition 3.19 du Règlement du personnel, le versement de la prime de rapatriement après la cessation de service aux fonctionnaires bénéficiaires est subordonné à la production par ceux-ci de pièces attestant, à la satisfaction du Secrétaire général, qu’ils ont établi leur résidence dans un autre pays que celui de leur dernier lieu d’affectation[[2]](#footnote-2).
2. La condition énoncée à la sous-section 4.1 ci-dessus est normalement satisfaite par la soumission d’une déclaration sous serment faite par l’ancien fonctionnaire devant un officier public ou autre agent certificateur du pays du changement de résidence attestant que l’intéressé a établi sa résidence dans un pays autre que celui de son dernier lieu d’affectation et que ce changement de résidence ne revêt pas un caractère temporaire. La déclaration doit également indiquer la date et le lieu du changement de résidence, ainsi que l’adresse et le numéro de téléphone de l’intéressé dans son nouveau pays de résidence. La déclaration doit être établie sous forme de document original.

Section 5  
Montant et calcul de la prime

1. Après accomplissement de la période de service minimum de cinq ans ouvrant droit à la prime, la prime de rapatriement est calculée aux taux indiqués dans l’annexe IV du Statut du personnel et sur la base du nombre d’années et de mois de service continu ouvrant droit à la prime déterminé conformément à la section 2 de la présente instruction.
2. Le paiement de la prime de rapatriement est calculé comme suit :

a) Dans le cas des administrateurs et des fonctionnaires de rang supérieur, sur la base du traitement brut de l’intéressé à la date de la cessation de service, déduction faite de la contribution du personnel calculée conformément au barème indiqué au sous-alinéa i) de l’alinéa b) de l’article 3.3 du Statut du personnel;

b) Dans le cas des agents du Service mobile, sur la base du traitement brut de l’intéressé à la date de la cessation de service, déduction faite de la contribution du personnel calculée conformément au barème indiqué au sous-alinéa i) de l’alinéa b) de l’article 3.3 du Statut du personnel, plus la prime de connaissances linguistiques, le cas échéant;

c) Dans le cas des agents des services généraux et des catégories apparentées, sur la base du traitement brut de l’intéressé, y compris, le cas échéant, la prime de connaissances linguistiques, et de l’indemnité de non-résident pour les agents ayant droit au paiement de cette indemnité en application de la disposition 13.8 du Règlement du personnel, déduction faite de la contribution du personnel calculée conformément au barème indiqué au sous-alinéa ii) de l’alinéa b) de l’article 3.3 du Statut du personnel, appliqué au seul traitement brut.

1. Si les conjoints sont l’un et l’autre fonctionnaires et si, au moment de la cessation de service, ils ont tous deux droit à une prime de rapatriement, et compte tenu de la disposition 4.7 du Règlement du personnel, chacun d’eux reçoit la prime à laquelle il a lui-même droit, au taux prévu pour les fonctionnaires sans enfant à charge ni conjoint lors de la cessation de service. Lorsque l’Organisation reconnaît l’existence d’enfants à charge, celui des parents qui cesse le premier le service peut demander le versement de la prime de rapatriement au taux prévu pour les fonctionnaires qui ont un enfant à charge ou un conjoint. Dans ce cas, son conjoint a droit, au moment de la cessation de service, soit à la prime de rapatriement au taux prévu pour les fonctionnaires sans enfant à charge ni conjoint lors de la cessation de service, et ce, pour toute la période de service qui ouvre droit à cette prime, soit, s’il remplit les conditions requises, à la prime de rapatriement au taux prévu pour les fonctionnaires ayant un enfant à charge ou un conjoint, et ce, pour toute la période de service qui ouvre droit à cette prime, déduction faite de la différence entre le montant de la prime de rapatriement au taux « charges de famille » et le montant au taux « sans charges de famille » versé à celui des parents qui a le premier cessé le service.
2. Le montant de la prime est ajusté selon les modalités énoncées à l’alinéa c) de la disposition 4.17 du Règlement du personnel dans le cas des fonctionnaires nommés par l’Organisation des Nations Unies avant que 12 mois ne se soient écoulés depuis leur cessation de service auprès de toute autre organisation appliquant le régime commun des Nations Unies.

Section 6  
Versement de la prime en cas de décès du fonctionnaire bénéficiaire

1. Le versement de la prime à un conjoint survivant ou à un ou plusieurs enfants à charge en vertu de la disposition 3.19 du Règlement du personnel est subordonné à la production de pièces attestant, à la satisfaction du Secrétaire général, que les intéressés ont établi leur résidence dans un autre pays que celui du dernier lieu d’affectation du fonctionnaire décédé2.
2. La condition énoncée à la sous-section 6.1 ci-dessus est en règle générale satisfaite par la production d’une déclaration sous serment du conjoint survivant ou, le cas échéant, du représentant légal de l’enfant ou des enfants à charge, attestant qu’ils ont établi leur résidence dans un pays autre que celui du dernier lieu d’affectation et que ce changement de résidence ne revêt pas un caractère temporaire. La déclaration doit également indiquer la date et le lieu du changement de résidence, ainsi que l’adresse et le numéro de téléphone des survivants dans le nouveau pays de résidence. La déclaration doit être établie sous forme de document original.
3. Si le fonctionnaire décédé ne laisse qu’un survivant, la prime de rapatriement est versée au taux prévu pour les fonctionnaires sans enfant à charge ni conjoint lors de la cessation de service; s’il laisse deux ou plusieurs survivants, la prime est versée au taux prévu pour les fonctionnaires ayant un enfant à charge ou un conjoint.

Section 7  
Délai de présentation des demandes de prime de rapatriement

1. En application de la disposition 3.19 du Règlement du personnel, le droit à la prime de rapatriement s’éteint si l’intéressé n’en demande pas le versement, avec preuve du changement de résidence selon la définition donnée aux sous-sections 4.2 ou 6.2 ci-dessus, dans les deux ans qui suivent la date effective de la cessation de service2.
2. Toutefois, si les deux conjoints sont employés par l’Organisation et si celui des deux dont la cessation de service est intervenue en premier a droit à la prime de rapatriement, son droit à cette prime s’éteint s’il n’en demande pas le versement dans les deux ans qui suivront la date de cessation de service de l’autre conjoint2.

Section 8  
Dispositions finales

1. À titre transitoire, un fonctionnaire qui avait droit à la prime de rapatriement en vertu de la disposition 3.19 du Règlement du personnel et de l’instruction administrative [ST/AI/2000/5](http://undocs.org/fr/ST/AI/2000/5) en vigueur au 30 juin 2016 mais qui perd ce droit en application de la présente instruction recevra une prime de rapatriement conformément au calendrier prévu à l’annexe IV du Statut du personnel en vigueur au 30 juin 2016 pour le nombre d’années de service ouvrant droit à la prime accomplies au 30 juin 2016.
2. La présente instruction administrative prend effet le 1er juillet 2016.
3. L’instruction administrative [ST/AI/2000/5](http://undocs.org/fr/ST/AI/2000/5) est annulée.

Le Secrétaire général adjoint à la gestion  
(*Signé*) Yukio **Takasu**

1. Aux termes de l’alinéa a) de la disposition 13.1 du Règlement du personnel, tous les engagements à titre permanent seront régis par les dispositions du Statut et du Règlement applicables aux engagements continus, sous réserve de cette même disposition [13.1 a)]. [↑](#footnote-ref-1)
2. La prime de rapatriement pour les périodes de service ouvrant droit à la prime accomplies avant le 1er juillet 1979 est versée aux anciens fonctionnaires qui satisfont aux conditions énoncées à l’alinéa c) de la disposition 3.19 du Règlement du personnel sans que ceux-ci n’aient à fournir la preuve qu’ils ont établi leur résidence dans un pays autre que celui de leur dernier lieu d’affectation. [↑](#footnote-ref-2)